L'AMOUR
GARDE DU CORPS.

Air : *Ce mouchoir, belle Raimonde, &c.*

Il est des amours volages,
Il est des amours trompeurs,
Qui, sous diverses images,
Chaque jour dupent les cœurs;
Mais l'amour tendre et sensible,
Qui chérit jusqu'à la mort,
A pris, pour signe infaillible,
L'habit de Garde du Corps. *Bis.*

Voyant l'Amour militaire,
Les imitateurs ingrats,
Pour lui déclarer la guerre,
Se sont enrôlés soldats;
Mais l'Amour, jadis timide,
Ne tremble plus sur son sort;
Il a pris, pour être Alcide,
L'habit de Garde du Corps. *Bis.*

Pour imiter la vaillance
Des vainqueurs de Fontenoi,
Dans les rangs, ce Dieu s'élance,
Pour défendre un si bon Roi.
Les esprits les plus rébelles
Croiront ce trait sans effort :
L'Amour portoit sur ses aîles
L'habit de Garde du Corps. *Bis.*

Le laurier de la victoire
Croît pour les Gardes d'Artois;
De l'honneur et de la gloire,
Ils sauront dicter les lois.
Comme eux, courageux et tendre,
Dans le plus parfait accord,
Tout bon Français devroit prendre
L'habit de Garde du Corps. *Bis.*

A la Cour, comme au village,
Chacun lui donne son cœur;
Il est le signe & le gage
De la gloire et de l'honneur.
Au Champ de Mars, à Cythère,
On répéte, avec transport,
Qu'il faut y porter, pour plaire,
L'habit de Garde du Corps. *Bis.*

CHANSON

SUR L'AIR : *Eh ! gai, gai, monsieur l'Officier.*

EH ! gai, gai,
Messieurs les Français,
Pas tant d'impatience ;
Et des décrets,
Fraîchement faits,
Vous aurez à souhaits ;
Nous ne le cachons pas,
La bouillie pour les chats
Est ce qu'en conscience,
Ont produit nos sabats.

Mais gai, gai,
Messieurs les Français,
Pas tant d'impatience ;
Et des décrets,
Fraîchement faits,
Vous aurez à souhaits.

CHANSON

SUR L'AIR : *Va-t'en voir s'ils viennent, Jean*

LES Emigrés reviendront ;
Croit-on qu'ils y tiennent?
Pardon ils demanderont ;
Heureux s'ils l'obtiennent!
Va-t'en voir s'ils viennent, Jean,
Va-t'en voir s'ils viennent.

CHANSON BACHIQUE

D'UN SOLDAT,

SUR L'AIR D'UNE CONTRE-DANSE ALLEMANDE,

OU : *Oui, j'aime à boire moi.*

OUI, je suis soldat moi,
Oui, pour ma patrie,
Pour ma Reine et pour mon Roi
Je donnerois ma vie.
Du démagogue important,
Quand la fureur éclate,
Je n'en vais pas moins chantant :
Vive un aristocrate !

Oui, je suis soldat moi, etc.

Au diable l'égalité,
Qui produit la misère,
Je n'en suis pas mieux traité,
Ni fils d'un autre père.

Oui, je suis soldat moi, etc.

Fi! de cette liberté ;
Qui mène à la lanterne,
Qui détruit la royauté,
Et fait que l'on nous berne.

Oui, je suis soldat moi, etc.

Tous ces décrets si fameux ;
Le diable les emporte,
Les assignats avec eux,
Suivis de leur escorte.

Oui, je suis soldat moi, etc.

Ma foi, vivent les lurons
Que Bouillé mène en guerre ;
Ils ont fait, à des capons,
Retourner le derrière.

Oui, je suis soldat moi, ect.

Ah! périsse pour jamais
La coupable cohorte,
Qui du palais de nos Rois,
Osa briser la porte.

Oui, je suis soldat moi, etc.

Braves gardes, votre sort,
Que la vertu contemple,
Nous eût fait chercher la mort,
Dont vous donniez l'exemple.

Oui, je suis soldat moi, etc.

Peuple aveugle, à ton bonheur
Offrant cette hécatombe,
Tu semois, dans ta fureur,
Des lauriers sur leur tombe.

Oui, je suis soldat moi, etc.

O Louis! sans son égal,
Pour nous Roi plein de charmes,
Reprends ton bâton royal,
Ou nous brisons nos armes.

Oui, je suis soldat moi, etc.

Bon Roi! tu n'as qu'à parler,
Ton peuple te révère;
D'Orléans peut l'égarer,
Mais n'es-tu pas bon père.

Oui, je suis soldat moi, etc.

729

Allons, gai mes compagnons,
Battons une roulade;
A la santé des Bourbons,
Faut boire une rasade.
Oui, je suis soldat moi, etc.

CHANSON

Sur l'air: *Ah! ça ira*, &c.

Ah! ça ira, ça ira, ça ira,
La raison reprendra son empire;
Ah! ça ira, ça ira, ça ira,
Jusqu'aux Jacobins, tout s'amendera.
Carra, Marat, Santerre l'on rouera,
Audouin, Gorsas on écartélera;
Ah! ça ira, ça ira, ça ira.

Autre sur le même air.

Ah! Jacobins, Jacobins, Jacobins,
Vous avez beau dire, écrire et faire:
Ah! Jacobins, Jacobins, Jacobins,
Vous y passerez l'un de ces matins.
Bravo! dira le peuple satisfait:
Hardi Sanson! Morbleu que c'est bien fait!
Ah! Jacobins, Jacobins, Jacobins, &c.